

Filippo Brunelleschi, « starchitecte » avant l'heure

PAR LUDOVIC LAMANT
ARTICLE PUBLIÉ LE MARDI 27 JUILLET 2021

Une évocation de la vie de Brunelleschi, bâtisseur de la Florence bouillonnante du Quattrocento (dont l'imposant dôme de la cathédrale), pose la question de l'auteur en architecture.

La catégorie agaçante des « starchitectes », ces bâtisseurs, presque tous masculins, dont la réputation d'avant-gardisme dépasse de loin le cercle des spécialistes (Norman Foster, Frank Gehry, Jean Nouvel, etc.), davantage intéressés **par l'image iconique qu'ils donnent** au bâti que par les usages du lieu, ne date pas de la fin du XX^e siècle. Deux textes **rassemblés cette année par les éditions lyonnaises Trente-trois morceaux** le prouvent, gravitant autour de la figure de Filippo Brunelleschi (1377-1446), qu'on pourrait décrire en allant vite comme un « starchitecte » avant l'heure, gloire de la Florence bouillonnante du Quattrocento (il a dessiné et construit, notamment, l'imposant dôme de la cathédrale).

Ce diptyque méconnu ne vaut pas seulement pour les touristes toscans en manque de textes anciens, ou pour les érudits accros aux plans de chapelles à la simplicité déroutante, à rebours du gothique flamboyant. C'est aussi, si l'on en croit la postface, l'une des premières biographies d'artistes en Occident, rédigée en 1485 (bien avant les *Vies d'artistes* de Vasari, best-seller de 1550). « *Un monument mineur de l'histoire de l'art, un "petit modèle" dont l'articulation se prête cependant à des interprétations complexes* », écrivent les trois auteurs de la postface.

Le livre se compose d'une nouvelle, qui met en scène l'architecte et l'un de ses menuisiers – surnommé « le Gros » –, et une « Vie » du maître, restée inachevée. Même si tous les spécialistes n'ont pas l'air d'en être encore certains, les deux textes seraient du même auteur, Antonio Manetti, un humaniste contemporain de Brunelleschi, spécialiste de Dante, aussi connu pour son travail de copiste et de mathématicien.

Sa *Vie de Brunelleschi* passe en revue l'essentiel des chantiers florentins du maître (le dôme de la cathédrale, l'hôpital des Innocents, l'église de San Lorenzo...) mais fait l'impasse, mystérieusement, sur ce qui est à présent considéré comme le chef-d'œuvre de Brunelleschi, la chapelle Pazzi, adossée à l'église florentine de Santa Croce, où se pressent encore des hordes de touristes pour admirer les fresques de Giotto.



Chevet de la cathédrale de Florence et son dôme, prouesse technique du XV^e siècle. © DR

Le texte regorge de moments de bravoure connus des historiens de l'art. Par exemple lorsque Manetti fait de Brunelleschi, qui fut aussi sculpteur et peintre, l'inventeur de la perspective (le point est controversé). Il définit cette technique encore bégayante de manière limpide, comme la « science qui consiste à établir correctement et de façon raisonnée les diminutions et les agrandissements qui apparaissent aux yeux des hommes, selon que les choses sont vues de loin ou de près ».

Surtout, c'est le ton de cette biographie qui surprend et impressionne: ce n'est pas un panégyrique apaisé mais une défense acharnée et nerveuse des réalisations de Brunelleschi, quelques décennies à peine après sa mort. Il s'agit de convaincre du génie d'un homme, qui eut aussi ses adversaires dans le climat ultra-concurrentiel de la Renaissance. Ceux qui osent remettre en cause certaines des avancées du maître en prennent pour leur grade. Les « contrefacteurs » et les « imitateurs » sont montrés du doigt. Au fil des pages, il est question de « discorde », de « rivalité », de « cupidité » ou de « malveillance ».

Tout entier à sa tâche de «*purifier*», comme il l'écrit, Brunelleschi, Manetti s'emporte ainsi sur la manière dont les architectes qui ont repris les chantiers du maître, à sa mort, auraient trahi le projet initial. En déformant les plans originaux, ils auraient masqué le génie du Florentin.

Mais ce que l'auteur, en gardien du temple fiévreux, considère comme une abomination, est en vérité une leçon pour les pratiques architecturales: au-delà de l'étiquette Brunelleschi que l'on oppose aujourd'hui sur des dizaines de splendeurs florentines, c'est un «*processus collectif souvent contradictoire*», pour reprendre les mots des auteurs de la postface, mêlant les gestes croisés du grand architecte et de ses adversaires, qui préside à l'édification des bâtiments. Du collectif de bout en bout, bien loin de l'image du demiurge tout-puissant associée aux «starchitectes» d'hier et d'aujourd'hui.



© Trente-trois morceaux.

Antonio Manetti, *Nouvelle du menuisier qu'on appelait le Gros et Vie de Brunelleschi*, éditions Trente-trois morceaux, 2021, 21 €. Traduction de l'italien de Laurent Baggioni.

Boîte noire

Pour le sixième été consécutif, l'équipe de Mediapart vous conduit sur les chemins de traverse de la lecture en vous faisant découvrir des livres que nous avons aimés, mais qui sont passés, pour une raison ou une autre, entre les mailles de notre filet éditorial. Cette série « Au détour des livres » (*à retrouver ici*) accueille tout type de livres – des romans à la poésie en passant par les essais et la bande dessinée – publiés, traduits ou réédités au cours des douze derniers mois. Nous faisons le pari, au travers de notre sélection, de donner un peu à voir qui nous sommes. Car l'ensemble des salarié•e•s qui fabriquent ce journal, et pas seulement sa rédaction, est invité à prendre la plume. Nous espérons ainsi partager avec vous des chocs littéraires, des écritures singulières et des utopies poético-politiques. Retrouvez les précédentes éditions : celle de 2016, de 2017, de 2018, de 2019 et de 2020.

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Direction éditoriale : Carine Fouteau et Stéphane Alliès

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, François Vitrani. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart, Société des salariés de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.